

Euro surveillance

BULLETIN EUROPÉEN SUR LES MALADIES TRANSMISSIBLES / EUROPEAN COMMUNICABLE DISEASE BULLETIN

FINANCÉ PAR LA DG SANTÉ ET PROTECTION DU CONSOMMATEUR
DE LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNESFUNDED BY DG HEALTH AND CONSUMER PROTECTION OF THE COMMISSION
OF THE EUROPEAN COMMUNITIES

NUMÉRO SPÉCIAL PRÉVENTION VIH/SIDA / SPECIAL ISSUE ON HIV/AIDS PREVENTION

EDITORIAL

Un nouveau relâchement des comportements de prévention chez les homosexuels masculins : rôle des avancées thérapeutiques ?

A. Laporte, Institut de Veille Sanitaire, Saint-Maurice, France

Les articles présentés dans ce numéro d'*Eurosurveillance* sur l'évolution récente des comportements de prévention chez les homosexuels masculins en Espagne, en Suisse, et aux Pays-Bas font le même constat d'un recul de la pratique du *safer sex*. Ils mettent en évidence une augmentation de la pratique de la pénétration anale quel que soit le type de partenaire, une augmentation des rapports anaux non protégés et de l'éjaculation dans la bouche, en particulier avec des partenaires occasionnels. L'augmentation des diagnostics de maladies sexuellement transmissibles aiguës (gonococcie, syphilis) dans différents pays d'Europe, illustrée dans ce numéro par les données des Pays-Bas, est la première conséquence objectivable de cette évolution.

L'impact négatif possible des nouvelles associations thérapeutiques antirétrovirales sur la prévention avait été évoqué dès 1996, immédiatement après l'annonce de leur efficacité. De nombreuses études ont depuis été menées sur ce sujet. Les études sur les connaissances, attitudes et comportements sexuels dans le nouveau contexte thérapeutique restent peu convaincantes. Celles publiées depuis 1997 (1,2) trouvent des résultats très similaires, c'est à dire une excellente connaissance des intérêts et limites des nouveaux traitements et une minorité d'individus (moins de 10 % des répondants) qui déclarent moins pratiquer le *safer sex* du fait des possibilités thérapeutiques. Les individus constituant cette minorité, ne sont-ils pas ceux qui prenaient régulièrement des risques avant l'arrivée des nouveaux traitements, justifiant ainsi à *posteriori* leurs comportements ? Les études réalisées sur des cohortes de patients dont certains sont traités sont plus démonstratives d'un ➤

EDITORIAL

A new decline in preventive behaviours among homosexual men: the role of highly active anti-retroviral therapy?

A. Laporte, Institut de Veille Sanitaire, Saint-Maurice, France

The articles published in this issue of *Eurosurveillance* on recent trends of preventive behaviours in homosexual men in Spain, Switzerland, and the Netherlands, all conclude that the practice of *safer sex* is declining. They emphasise increases in anal penetration (regardless of the nature of the relationship), non-protected anal intercourse, and ejaculation in the mouth, in particular among casual partners. The increase of diagnoses of acute sexually transmitted diseases (such as gonorrhoea and syphilis) in different European countries – illustrated in this issue by the data from the Netherlands – is the first tangible consequence of this decline.

Concerns about a possible negative impact of the new combined antiretroviral drugs (HAART) on prevention were raised in 1996 immediately after their efficacy was proved and numerous surveys on this subject have been carried out since then. Surveys on knowledge, attitudes and sexual behaviour in the new therapeutic context remain unconvincing. The studies published since 1997 (1,2) have similar results, namely an excellent understanding of the benefits and limits of new treatments and a minority of people (less than 10% of all respondents) reporting a decreasing practice of *safer sex* because of treatment possibilities. Perhaps the people in this minority were those who regularly took risks before the introduction of new treatments, thus justifying their behaviours with hindsight? The surveys carried out on cohorts of patients, some being treated, are more conclusive of a possible impact, particularly ➤

S O M M A I R E / C O N T E N T S

Editorial

- Un nouveau relâchement des comportements de prévention chez les homosexuels masculins : rôle des avancées thérapeutiques ? / A new decline in preventive behaviours among homosexual men: the role of highly active antiretroviral therapy?

Rapports de surveillance / Surveillance reports

- Les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes et la prévention du VIH/Sida en Suisse: 1987-2000 / Men having sex with men and HIV/AIDS prevention in Switzerland: 1987-2000
- Compte rendu de la situation à Amsterdam : augmentation des maladies sexuellement transmissibles et des comportements sexuels à risque chez les hommes homosexuels, liée à la mise sur le marché de nouveaux traitements anti-VIH / A summary report from Amsterdam: increase in sexually transmitted diseases and risky sexual behaviour among homosexual men in relation to the introduction of new anti-HIV drugs
- Surveillance de la prévalence du VIH et des comportements des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes à Barcelone, Espagne / Monitoring HIV prevalence and behaviour of men who have sex with men in Barcelona, Spain

Dans les bulletins nationaux... / In the national bulletins...

Contacts / Contacts

"Ni la Commission européenne, ni aucune personne agissant en son nom n'est responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations ci-après."

"Neither the European Commission nor any person acting on behalf of the Commission is responsible for the use which might be made of the following information."

► impact possible, particulièrement chez les séropositifs (3, Stolte présenté ici). Il ressort que le passage d'une charge virale détectable à une charge virale indétectable est un facteur d'augmentation des prises de risque (Stolte) quoique limité dans le temps. Par ailleurs, si l'on compare des homosexuels et des hétérosexuels recevant un traitement puissant, le risque de rapports non protégés est trois fois supérieur chez les homosexuels masculins par rapport aux hétérosexuels (3).

Si l'on retourne 10 ans en arrière, on retrouve une augmentation des gonococcies chez les homosexuels aux Etats-Unis en 1989 (4), dans différents pays d'Europe entre 1989 et 1990 (Royaume-Uni (5), Pays-Bas (6)), une augmentation de l'incidence de l'infection VIH dans une cohorte d'homosexuels aux Pays-Bas en 1990 (6). Les nombreux articles sur une reprise inquiétante des comportements à risque et la crainte d'une augmentation de la transmission du VIH faisaient alors référence à l'arrivée de nouvelles générations n'ayant pas connu les effets dévastateurs de l'épidémie de SIDA et à la difficulté de maintenir au fil des années des comportements de protection. L'histoire se répète, les interprétations changent. Si certaines des études publiées dans ce numéro indiquent que les changements de comportements liés à l'apparition des nouveaux traitements sont particulièrement nets chez les séropositifs, on ne peut toutefois pas faire porter aux nouveaux traitements tout le poids de ce relâchement de la prévention et passer sous silence ces autres interprétations. Il s'agit à présent de mettre en œuvre des études plus qualitatives sur les motivations du maintien ou de l'abandon des comportements de protection pour tenter de donner à la prévention un contenu adapté au nouveau contexte et repousser la possibilité d'une reprise de l'épidémie. On remarquera enfin que les quelques études disponibles portent essentiellement sur les homosexuels masculins, et que les reculs de la prévention susceptibles de se produire dans d'autres groupes, chez les usagers de drogue en particulier, restent pour l'instant très mal étudiés. ■

References

1. Dilley JW, Woods WJ, McFarland W. Are advances in treatment changing views about high-risk sex? *N Engl J Med* 1997; **337**: 501-2.
2. Kelly JA, Hoffmann RG, Rompa D, Gray M. Protease inhibitor combination therapies and perceptions of gay men regarding AIDS severity and the need to maintain safer sex. *AIDS* 1998; **12**: F91-F95.
3. Miller M, Meyer L, Boufassa F, Persoz A, Sarr A, Robain M et al. Sexual behavior changes and protease inhibitor therapy. *AIDS* 2000; **14**: F33-F39.
4. Centers for Disease Control and Prevention. Trends in gonorrhoea in homosexual active men – King County, Washington. *Morb Mortal Wkly Rep MMWR* 1989; **38**: 762-4.
5. Catchpole M. Sexually transmitted diseases in England and Wales. *CDR review* 1992; **2**: 1-7.
6. Van den Hoek JA, Van Griensven GJ, Coutinho RA. Increase of unsafe homosexual behaviour. *Lancet* 1990; **336**: 179-80

► among HIV positive men (3, Stolte presented here). It seems that the change from a detectable viral load to an undetectable viral load is a factor of increased risk taking (Stolte), albeit temporary. Moreover, if we compare homosexuals and heterosexuals receiving HAART, the risk of unprotected intercourse is three times higher in homosexual men than in heterosexual men (3).

Ten years ago, there was an increase of gonococcal infections in homosexual men in the United States in 1989 (4) and in various European countries between 1989 and 1990 (United Kingdom (5), Netherlands (6)), and an increase of the incidence of HIV infection in a cohort of homosexual men in the Netherlands in 1990 (6). The numerous articles on the worrying emergence of high risk behaviour and the fear of increased HIV transmission were interpreted as younger generations ignorant of the devastating effects of the AIDS epidemic and the difficulty in maintaining protective behaviours over the years. History repeats itself, but interpretations change. Although some of the studies in this issue indicate that behavioural changes linked to the introduction of new treatments are particularly clear in seropositive homosexual men, we cannot attribute the drop in prevention to these new treatments and ignore possible other interpretations. It is necessary to set up more qualitative studies on the motivating factors for maintaining or abandoning preventive behaviours. This will allow prevention strategies to adapt to a new context, and delay the possible emergence of epidemics. It is worth mentioning that the few available studies deal essentially with homosexual men and that the decline of prevention that is likely to occur in other groups, mainly drug users, is currently not being studied to any extent. ■

RAPPORT DE SURVEILLANCE

Les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes et la prévention du VIH/Sida en Suisse : 1987-2000

F. Dubois-Arber, F. Moreau-Gruet, A. Jeannin
Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne, Suisse

Bien que la dernière étude sur les comportements de prévention des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) révèle une diminution des cas de Sida depuis 1992, on note une diminution du niveau de protection. Il en résulte que les déclarations des cas de VIH pourraient être plus nombreuses en 2001 qu'en 2000.

Six enquêtes (1987, 1990, 1992, 1994, 1997, 2000) (1-3) ont permis à une équipe de chercheurs suisses de faire un bilan sur 13 ans des comportements de prévention des HSH en Suisse. Elles ont été menées dans le cadre de l'évaluation de la stratégie de prévention du Sida en Suisse (4). La population homosexuelle a été, dès le début de l'épidémie, particulièrement touchée dans ce pays, qui affichait, à la fin des années 80, les taux de prévalence de cas de Sida les plus élevés en Europe (5).

Toutes ces études ont utilisé un questionnaire inséré dans la presse gaie, petites annonces et journaux en Suisse et également diffusé dans

SURVEILLANCE REPORT

Men having sex with men and HIV/AIDS prevention in Switzerland: 1987-2000

F. Dubois-Arber, F. Moreau-Gruet, A. Jeannin
Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne, Switzerland

Although the latest survey on prevention behaviours of men having sex with men (MSMs) in Switzerland shows a decreasing number of HIV cases since 1992, a decrease in the protection level has also been observed. This could lead to a higher rate of HIV notifications in 2001 compared to 2000.

Six surveys (conducted in 1987, 1990, 1992, 1994, 1997, and 2000) (1-3) have enabled a team of researchers in Switzerland to assess preventive behaviour among men who have sex with men (MSMs) over the past 13 years. The surveys were carried out as part of the evaluation of the AIDS prevention strategy in Switzerland (4). Since the beginning of the epidemic, the homosexual population has been particularly affected in this country, which in the late 1980s had the highest prevalence of AIDS in Europe (5).

A questionnaire – distributed in the Swiss gay press, small ads newspapers, and organisations for gay men – was used for all